

À VOS AGENDAS

Goûters contés à 16h00 au Scriptorial :

- Samedi 15 février : *La fille qui déteste les livres*
- Samedi 15 mars : *La belle et la Bête*
- Samedi 12 avril : *Bisclavret*
- Samedi 17 mai : *Les chroniques de Spiderwick*

Petits déjeuners philo par Sophie Legallois à 10h00 au Scriptorial :

- Dimanche 02 février : « Brando, Monroe, Deneuve, Bardot, Depardieu, DiCaprio..., d'où vient la fascination que nous portons aux stars du cinéma ? A quel besoin de notre inconscient individuel ou collectif cette attraction répond-t-elle ? »
- Dimanche 02 mars : « Le cinéma est-il l'ennemi de la littérature ? L'essor de l'audiovisuel marque-t-il la fin de l'écrit ? L'image est-elle une entrave à la pensée ? »
- Dimanche 06 avril : « Que veut dire l'expression « Arrête ton cinéma ! » ? L'acteur serait-il menteur et son art celui de l'illusion et de la supercherie ? »
- Dimanche 04 mai : *La couleur Pourpre, Fahrenheit 451, Club de femmes, Le diable s'habille en Prada, Lili la petite sorcière, Le hérisson, Peau d'âne...* « Les femmes sont-elles capables d'amitié ? »
- Dimanche 1^{er} juin : *Le cercle des poètes disparus, Un monde sans fin, Le destin, Le nom de la rose, Agora, My fair lady...* « Quel serait selon vous le professeur idéal ? »

Conférences :

- « Le livre des morts » par le réalisateur Alain Escalle
- « Entre littérature et cinéma », par Jean Cléder (Université de Rennes 2, maître de conférences en littérature comparée)

PRATIQUE

Février / mars / avril :

10h00 à 12h30 et 14h00 à 17h00. En semaine - Fermé le lundi
10h00 à 12h30 et 14h00 à 18h00 samedi dimanche

Mai / juin : **10h00 à 12h30 et 14h00 à 18h00** - Fermé le lundi

La billetterie ferme une heure avant la fermeture du musée
Fermeture le 1^{er} mai

À VENIR

La Normandie a de l'humour :
du 14 juin au 14 septembre 2014

Livres ensorcelés :
du 20 septembre au 31 décembre 2014

JOURNAL DE L'EXPO

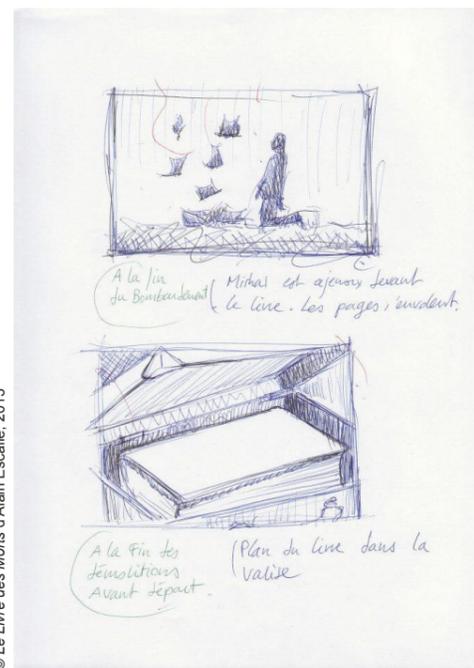
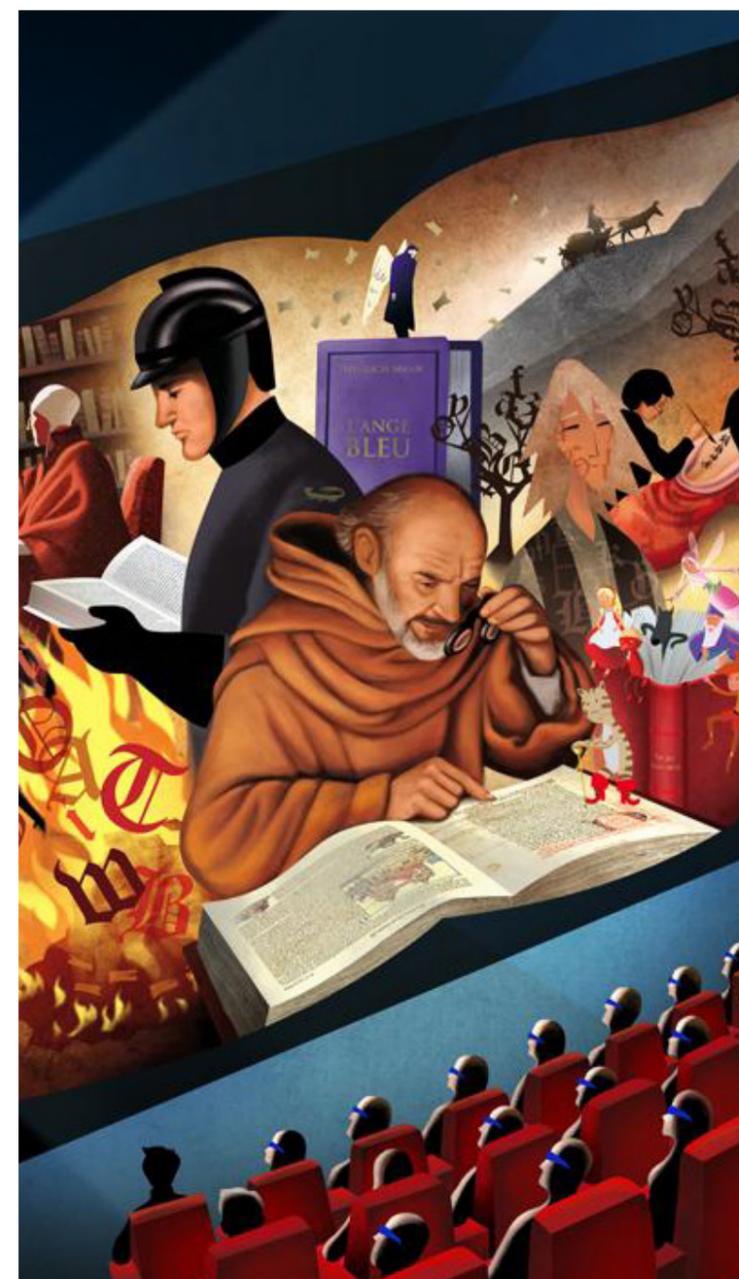
Le livre fait son cinéma

Exposition & animations du 1^{er} février au 8 juin 2014

Lorsque l'univers du cinéma s'invite au Scriptorial !

Livre et cinéma : deux mots qui nous évoquent tout de suite les nombreuses adaptations de livres au cinéma. Cette exposition souhaite sortir du discours sur l'adaptation. Quand le livre, le lecteur ou la bibliothèque deviennent le sujet du film, retiennent l'attention du 7^e art ! Quand la calligraphie elle-même devient l'élément majeur ! Comment est représenté le livre au cinéma ? Il devient parfois le centre de l'intrigue...

Livres interdits, livres magiques... Les célèbres scènes de bibliothèques et scènes de lecture ne sont pas oubliées. L'écriture, les mots et la calligraphie, omniprésents dans les génériques, intéressent particulièrement certains réalisateurs. De *The Pillow book* à *Fahrenheit 451*, en passant par *Le Nom de la Rose*, de la Nouvelle Vague au dernier film d'animation, il existe de multiples films dont le livre et l'écriture inspirent le cinéaste, à en faire son sujet d'intrigue ou simplement en l'évoquant. Le court et le moyen-métrage ont également leur place dans l'exposition. Loin des box-offices et trop souvent oubliés, nous avons souhaité faire découvrir ou redécouvrir aux visiteurs des films d'animation. L'exposition propose donc de raconter les histoires de ces livres et de ces mots cinématographiés à travers de nombreux films, des photographies de tournages, des scénarios, des dessins et des croquis...



© Le Livre des Morts d'Alain Escalle, 2013

www.scriptorial.fr

SCRIPTORIAL • PLACE D'ESTOUTEVILLE • AVRANCHES (50)
PLUS D'INFORMATIONS • 02 33 79 57 00



© Thomas Tessier

Le livre et la lecture comme sujets principaux de l'intrigue. L'exposition débute par *Le Nom de la Rose*, ce célèbre film policier médiéval dont le suspens se déroule autour d'un ouvrage inédit d'Aristote ! Vous découvrirez que le livre au cinéma est à la fois magique, mystérieux et parfois dangereux. Les multiples facettes du livre représentées dans le 7^e art sont évoquées à travers une sélection de films.

Le livre meurtrier

Les livres ne sont pas toujours ce qu'ils semblent être. Ils ont le pouvoir de tuer. Le livre assassin, le livre empoisonné. Dans certains films, dont la fiction se déroule dans l'univers des livres (écrivains, relieurs, calligraphe, bibliothécaire, libraires...), la lecture est dangereuse, et parfois interdite.

La mort par littérature est des plus troublantes. Un livre qui tue et pour qui l'on tue (*La neuvième porte*).



Il est interdit de lire !

Un certain nombre de films évoquent l'interdiction de lire et les autodafés pour traiter de l'intolérance, de l'intégrisme, du totalitarisme... Description de ces sociétés qui brûlent leurs livres. Le bûcher de livres, allusion aux procédés nazis, rafles de livres chez des particuliers... La destruction collective, parfois systématique de bibliothèques marquant la fin d'une civilisation (*Le Nom de la Rose*, *Fahrenheit 451*, *Le Destin*).

Sauver les livres de la destruction, préserver les connaissances accumulées est une nécessité (*Agora*).

La lecture peut devenir vitale si l'on ne veut pas mourir... d'ennui (*Le Bûcheron des mots*).

La calligraphie cinématographiée

La calligraphie s'invite aussi au cinéma. Dans quel film a-t-on pu voir des calligraphes ? La typographie et la calligraphie sont omniprésentes dans les génériques, mais elles sont très rarement le sujet du film. Les cinéastes ne font que très peu appel à la calligraphie dans leurs films (Peter Greenaway).

Mots, lettres calligraphiées, scènes d'écriture (*Misery*), les scènes de films représentant un personnage en train d'écrire avec sa plume (*Shakespeare in love*) ou sa machine (Jeux de massacre)... La calligraphie et le calligraphe ne sont que très rarement les sujets centraux d'un film (*Brendan et le Secret de Kells*, *The Calligrapher*, *The Pillow Book*).

L'exposition se poursuit par un tour d'horizon des scènes de lecture et de bibliothèques.

Les scènes dans les bibliothèques et les librairies

La bibliothèque cinématographiée ! Elle occupe une certaine place dans les films. Simples rayonnages de livres en arrière-plan, décor, ou grande bibliothèque dans laquelle se déroule une scène... la bibliothèque peut même devenir le sujet du discours, un « personnage » du film (*Le silence de la mer*).

Certains cinéastes ont directement fait référence à de célèbres ou grandes bibliothèques (*Les Ailes du désir*, *Le jour d'après*, *Benjamin Gates et le trésor des Templiers*).

Les bibliothèques au cinéma sont souvent très grandes, voire gigantesques, images spectaculaires du temple de la connaissance. Les bibliothèques à taille humaine ou de taille moyenne sont souvent le cadre de recherches de sources écrites par le personnage. La bibliothèque est un espace où l'on étudie (*Homme d'exception*).

Le labyrinthe et l'incendie sont deux figures récurrentes de l'imaginaire de la bibliothèque. Elle est souvent un lieu mystérieux à explorer afin d'y découvrir un élément caché (*SOS Fantômes*, *Indiana Jones et la dernière croisade*).

Les rayonnages escamotables livrent le passage secret (*Bel Ami*).

La petite bibliothèque est souvent celle d'un bibliophile ou simple décor social, comme les rayonnages de livres dans un salon... Elles sont anciennes aux décors richement ouvragés, très modernes et sombres, voire même clandestines (*Fahrenheit 451*) ou publiques.

C'est aussi un lieu de rencontre et de sociabilité voire même de drague ! (*On connaît la chanson*, *Va savoir*, *Nothing Hill*).



Scènes de lecture au cinéma...

La bibliothèque est un lieu d'action, mais aussi un lieu d'étude et de lecture studieuse. La lecture est aussi un plaisir... Dans le film (*La lectrice*), les scènes et situations de lecture sont multiples.

Dans l'œuvre de François Truffaut (*Domicile conjugal*) et de Jean-Luc Godard (*Le Mépris*, *Masculin-Féminin*), le livre et la lecture occupent une place importante (*Jules et Jim*).

Lire dans son lit, dans le métro, à la plage... Lecture à voix haute ou silencieuse. Le cinéma représente toutes les situations de lecture. Les scènes de film sont-elles le reflet de nos pratiques de lecture ? Tantôt exercices d'intimité, tantôt moment de partage. La question de l'apprentissage et de la capacité à lire (*La fille qui détestait les livres*, *Kéridy*, *La Maison des contes*, *La Couleur pourpre*) est aussi abordée.

Le livre magique

L'alchimie de la lecture. Le livre et sa magie... Les livres magiques... (*Prospero's Books*).

Les personnages surgissent physiquement (*Livre Magique*, *La fille qui détestait les livres*, *Kéridy*).

Le lecteur entre ainsi matériellement dans le livre (*Richard au pays des livres magiques*) !

Les livres personnifiés sont très fréquents dans les films d'animation : des livres vivants, des livres-personnages affublés d'un visage, de bras, de jambes et de la parole (*La Belle et la Bête*, *The Fantastic Flying Books*).

Courts et moyens-métrages des mots et des livres

Le Bûcheron des mots d'Izù Troin, 2009



© Le Bûcheron des mots d'Izù Troin, 2009

Izù Troin, ancien élève de l'école d'animation La Poudrière, à Valence, réalise un court-métrage d'animation *Le Bûcheron des mots*, qui est à la fois une ode à la lecture et une image de la censure.

Ce film poétique est à la croisée de plusieurs imaginaires, rencontres et cultures. L'univers graphique est inspiré d'enluminures médiévales, de caractères typographiques et d'idéogrammes chinois... Izù Troin conçoit des génériques depuis plusieurs années, il aime y inclure de la typographie. *Le Bûcheron des mots* a été une occasion de développer une histoire avec de l'écriture, des mots. Le film commence avec un idéogramme de "mélancolie" en japonais, et se termine avec le mot "ressentir une émotion" en chinois.

Le tout est imprégné d'une atmosphère mélancolique. La « musique babel » de la chanteuse polonaise Aldona Nowowiejska, très présente dans le film, mêle plusieurs langues. De plus, le son du pinceau est présent dans le film : cette calligraphie sonore a servi à plusieurs moments dans le film, dans les bruitages et notamment les ambiances.

Bisclavret d'Émilie Mercier, 2010

Après avoir travaillé sur la série *Ariol* ou encore sur le film *L'Hiver* de Léon avec le studio français Folimage, Émilie Mercier met en œuvre son propre court-métrage, *Bisclavret*, sélectionné au Festival Media 10 10 de Namur.

Elle choisit d'adapter le conte médiéval *Le Lai du Bisclavret* de Marie de France, première poétesse d'expression française connue. Déclamée en vers, l'histoire est narrée par une femme afin de correspondre au genre de l'auteur. Les dialogues des personnages sont, eux aussi, en vers. Pour illustrer ce poème médiéval, Émilie Mercier décide d'évoquer le vitrail par le graphisme et les couleurs. La technique qu'elle développe se conforme ainsi à l'époque à laquelle fut rédigé le conte, tout en dégageant une certaine modernité. Les décors sont peints à l'encre sur papier. Les personnages sont réalisés de la même façon, scannés, puis animés avec un logiciel comme des pantins de papier découpé.



© Bisclavret de Émilie Mercier, 2010

Le Livre des Morts d'Alain Escalle, 2013



© Le Livre des Morts d'Alain Escalle, 2013

Le film d'animation d'Alain Escalle propose une version apocalyptique du *Bardo Thödol* tibétain, *Le Livre des Morts* est une œuvre troublante qui raconte le voyage métaphysique d'un homme au crépuscule de sa vie, confronté aux démons de sa mémoire.

Ce film à la fois onirique et cauchemardesque nous met face à l'un des pans les plus atroces de l'histoire de l'humanité : les horreurs de la Shoah. Dans *Le Livre des Morts*, tout comme le livre tibétain du même nom.

Le thème du film est lourd. Avec un esthétisme graphique mélangeant des images en prises de vues réelles retravaillées et la 3D, Alain Escalle nous plonge dans l'univers sombre et inquiétant. Un livre tourne ses pages laissant apparaître comme autant de destins, des listes de noms numérotés par matricules. Une voix off sortie d'outre-tombe révèle en russe les secrets du livre alors que des murmures inaudibles accompagnent des chants d'enfants russes. Des visages tordus de douleur apparaissent en surimpression entre les pages... L'homme referme le livre dans une valise et quitte les ruines pour un voyage libérateur vers les fantômes de son passé.